



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 267-283

Quelques manuscrits hiératiques du Livre des Morts de la Troisième Période intermédiaire du musée égyptien de Turin.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

# Quelques manuscrits hiéroglyphiques du Livre des Morts de la Troisième Période intermédiaire du musée égyptien de Turin

Giuseppina LENZO

LES papyrus présentés dans cet article proviennent de la collection que le consul de France Bernardino Drovetti vendit au futur musée des antiquités égyptiennes de Turin en 1824<sup>1</sup>. Aucune indication sur le contexte archéologique de leur découverte n'a été conservée, comme c'est le cas pour presque tous les documents de cette origine<sup>2</sup>. Ces manuscrits sont inédits et seule une description sommaire de chacun d'entre eux figure dans le catalogue du musée de Turin d'A. Fabretti, F. Rossi et R.V. Lanzzone<sup>3</sup>. Ils sont pour la plupart également mentionnés dans l'étude d'A. Niwiński consacrée aux papyrus funéraires de la Troisième Période intermédiaire<sup>4</sup>. Cet égyptologue a classé tous les manuscrits connus de cette époque en plusieurs groupes ; les papyrus traités ici appartiennent à la catégorie BD.I.2<sup>5</sup>. Plusieurs aspects les caractérisent : ils sont rédigés en écriture hiéroglyphique, ils possèdent une vignette initiale représentant le défunt en position d'adoration devant une divinité ou lui faisant des offrandes et ils contiennent généralement des chapitres du Livre des Morts. En outre, ces manuscrits appartiennent très vraisemblablement à la Troisième Période intermédiaire.

<sup>1</sup> Cet article présente de manière succincte un groupe de treize papyrus étudiés dans le cadre de ma thèse de doctorat en préparation à l'université de Genève sous la direction du professeur Michel Valloggia. Je tiens à remercier le professeur Alessandro Roccati, qui m'a suggéré cette étude, le professeur Michel Valloggia, le professeur Ursula Verhoeven et M. Didier Devauchelle, pour leurs nombreux et précieux conseils. Tous mes remerciements vont également à M<sup>me</sup> Anna Maria Donadoni Roveri, conservateur en chef du musée égyptien de Turin, pour m'avoir accordé l'autorisation

d'étudier ces documents et de publier cet article ; ainsi qu'à M<sup>me</sup> Sara Demichelis pour son aide lors de mes séjours au musée égyptien de Turin. Que M<sup>me</sup> I. Munro et M. H. Kockelmann du *Totenbuchprojekt* de l'université de Bonn trouvent également ici l'expression de toute ma reconnaissance pour leur disponibilité et leur aide durant mes séjours à Bonn.

<sup>2</sup> Cf. A.M. DONADONI ROVERI, « Storia del Museo Egizio di Torino », dans A.M. Donadoni Roveri, E. Leospo, E. d'Amicone, A. Roccati, S. Donadoni, *Il Museo Egizio di Torino, Guida alla lettura di una*

*civiltà*, Novare, 1993, p. 6-57, en particulier p. 17-23. Sur les détails de la vente de 1824, cf. S. CURTO, L. DONATELLI, *Bernardino Drovetti Epistolario*, Milan, 1985, p. 737-739.

<sup>3</sup> A. FABRETTI, F. ROSSI, R.V. LANZONE, *Regio Museo di Torino, Antichità egizie I*, Turin, 1882, p. 231-234.

<sup>4</sup> A. NIWIŃSKI, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th centuries B.C.*, OBO 86, Fribourg, Göttingen, 1989, p. 370-373.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 113-118. La désignation « BD.I.2 » est conservée tout au long de l'article.

Il existe environ une centaine de papyrus de ce genre, mais peu nombreux sont ceux qui ont fait l'objet d'une étude détaillée. Parmi cette documentation de type BD.I.2, nous commencerons par signaler :

- les documents dont la datation est assurée <sup>6</sup> ;
- les documents qui ont déjà fait l'objet d'une publication, partielle ou totale, mais dont la datation est incertaine.

### Liste des papyrus BD.I.2 avec datation assurée

– P. New York MMA 25.3.29 (= New York 6<sup>7</sup>) au nom de la fille du grand prêtre d'Amon Menkhéperrê (1045–992) <sup>8</sup>, Hénouttaouy. Le papyrus date vraisemblablement du pontificat de Pinedjem II <sup>9</sup>. Papyrus trouvé dans la tombe TT 60 de Deir el-Bahari lors des fouilles de H.E. Winlock en 1924 <sup>10</sup>.

– P. BM 10793 (= London 63) au nom du grand prêtre d'Amon Pinedjem II (990-969). Enterré en l'an 10 de Siamon (978-958) <sup>11</sup>. Papyrus acheté en 1874 par l'officier général anglais A. Campbell, et provenant certainement de la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320) <sup>12</sup>.

– P. Caire S.R.IV 525 = JE 26228 *bis* (= Cairo 1), au nom de l'épouse du grand prêtre Pinedjem II, Asetémakhbit. Papyrus trouvé dans la cachette royale de Deir el-Bahari en 1881 <sup>13</sup>.

– P. Caire S.R.IV 967 = JE 95866 = CG 40010 (= Cairo 41) au nom du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon Menkhéperrê, fils du 3<sup>e</sup> prophète d'Amon Tjanéfer et petit-fils du grand prêtre Menkhéperrê. Il exerça ses fonctions de 3<sup>e</sup> prophète d'Amon de 985 à 950 <sup>14</sup>, c'est-à-dire pendant les règnes de Siamon (978-959) et de Psousennès (959-945). Papyrus trouvé dans la deuxième cachette de Deir el-Bahari, Bab el-Gousous, en 1891 <sup>15</sup>, cachette qui contenait les sarcophages des prêtres d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie.

<sup>6</sup> A. Niwiński (*ibid.*, p.116-117) mentionne des documents supplémentaires, mais notre choix s'est limité à ceux faisant l'objet d'un rapprochement avec un personnage historique. Pour une liste des Livres des Morts de la Troisième Période intermédiaire, cf. I. MUNRO, *Spruchvorkommen auf Totenbuch-Textzeugen der Dritten Zwischenzeit*, SAT 5, Wiesbaden, 2001.

<sup>7</sup> Cette numérotation se réfère à la liste des sources répertoriées par A. Niwiński (*op. cit.*, p. 243-379).

<sup>8</sup> Les dates de la Troisième Période intermédiaire sont tirées de K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 B.C.)*, Warminster, 1986 (second edition with supplement), p. 465-480.

<sup>9</sup> Selon K.A. Kitchen (*ibid.*, p. 57 et n. 267), Hénouttaouy est encore mentionnée dans les sources en l'an 6 et 8 de Pinedjem II.

<sup>10</sup> Papyrus inédit. Représentation de la vignette, dans H.E. WINLOCK, « The Egyptian Expedition 1924-1925, The Museum's Excavations at Thebes », *BMMA*, mars 1926, p. 29, fig. 35.

<sup>11</sup> K.A. KITCHEN, *op. cit.*, p. 277.

<sup>12</sup> Cf. L.H. LESKO, « Some remarks on the *Books of the Dead* composed for the High Priests Panedjem I and II », dans *For His Ka : Essays Offered in Memory of Klaus Baer*, SAOC 55, Chicago, 1994, p. 179-186 ; et la publication du papyrus par I. MUNRO, *Der Totenbuch-Papyrus des Hohenpriesters Pa-nedjem II (pLondon BM 10793/pCampbell)*, HAT 3, Wiesbaden, 1997. Le papyrus faisait vraisemblablement partie des objets qui provenaient de la grande cachette de Deir el-Bahari et qui apparurent sur le marché avant sa découverte officielle par le Service des antiquités en 1881. Comme la momie de Pinedjem II fut trouvée à cet endroit en 1881, il est donc probable que le papyrus l'accompagnait. G. Maspero (*Les momies royales de Deir el-Bahari*, MMAF 1, 1889, p. 512) signale qu'A. Campbell lui montra le manuscrit en 1876 et le rattacha à la cachette royale, il en publia d'ailleurs la vignette (*ibid.*, pl. I). En outre, la cachette fut certainement conçue pour servir de caveau à la famille de Pinedjem II,

comme le suggère M. Dewachter (« Contribution à l'histoire de la cachette royale de Deir el-Bahari », *BSFE* 74, 1975, p. 19-32), suivi par A. Niwiński (« The Bab el-Gusus Tomb and the Royal Cache in Deir el-Bahari », *JEA* 70, 1984, p. 73-81).

<sup>13</sup> Papyrus inédit. La vignette initiale et la première page de texte uniquement sont exposés dans la salle P.29 (étage supérieur) du musée du Caire. Trouvaille mentionnée par G. MASPERO, *op. cit.*, p. 577.

<sup>14</sup> K.A. KITCHEN, *op. cit.*, p. 595.

<sup>15</sup> Papyrus inédit. Sur le matériel trouvé dans la deuxième cachette de Deir el-Bahari, cf. G. DARESSY, « Les cercueils des prêtres d'Amon (deuxième trouvaille de Deir el-Bahari) », *ASAE* 8, 1907, p. 3-38 (Menkhéperrê est mentionné p. 13, n° A 147) ; ainsi que L. AUBERT, *Les statuettes funéraires de la deuxième cachette à Deir el-Bahari*, Paris, 1998.

– P. Caire S.R.IV 959 (= Cairo 38), au nom de Maâtkarê, fille de Pinedjem II. Le nom du grand prêtre Psousennès (969–945) figure sur les bretelles de sa momie. Papyrus trouvé dans la deuxième cachette de Deir el-Bahari, Bab el-Gousous, en 1891 <sup>16</sup>.

– P. Caire S.R.IV 961 = JE 95861 = CG 40009 (= Cairo 40), au nom d'une Asetémakhbit. Sur le linceul de sa momie figure le nom du grand prêtre Psousennès (969–945). Papyrus trouvé dans la deuxième cachette de Deir el-Bahari, Bab el-Gousous, en 1891 <sup>17</sup>.

– P. Brocklehurst I (= Location unknown 1), au nom de Djedptahiouéfânkh, dont l'emplacement actuel est inconnu. Il s'agit de l'époux de Nésitanebétishérou (propriétaire du P. Greenfield <sup>18</sup>), fille du grand prêtre Pinedjem II. Le nom du grand prêtre Ioupout (944-924), fils du roi Sheshonq I<sup>er</sup> (945-924) du début de la XXII<sup>e</sup> dynastie, figure sur les bretelles de sa momie <sup>19</sup>. Ce papyrus fut acheté par Miss Brocklehurst en 1874 à Louqsor et provient certainement de la cachette royale de Deir el-Bahari. Comme pour le papyrus de Pinedjem II, il fut vendu avant l'ouverture officielle de la cachette en 1881 <sup>20</sup>.

– P. Louvre E. 31856 (= Paris 51), au nom de Nésikhonsoupakhéred, probablement fille de Nésitanebétishérou, propriétaire du P. Greenfield, et donc petite-fille de Pinedjem II. Elle serait morte au début de la XXII<sup>e</sup> dynastie, sous Osorkon I<sup>er</sup> (924-889) selon A. Niwiński. Provenance inconnue <sup>21</sup>.

– P. St-Petersbourg National Russian Library n° 1 = P. Denon C (= Leningrad 4), d'Osorkon, fils du grand prêtre Sheshonq (II) (924-894) et petit-fils du pharaon Osorkon I<sup>er</sup> (924-889). Papyrus trouvé dans la région thébaine et donné à Vivant Denon en 1799. Il passa peut-être dans les mains de Drovetti avant d'être acheté par la bibliothèque impériale de St-Petersbourg en 1827 <sup>22</sup>. Selon O. Berlev et S. Hodjash, le papyrus fut vraisemblablement trouvé dans la tombe d'Osorkon, mais son emplacement n'a pas été identifié <sup>23</sup>.

On remarque d'emblée, que ces documents sont pour la plupart rattachés aux membres de la famille des grands prêtres thébains de la deuxième moitié de la XXI<sup>e</sup> dynastie, pour l'essentiel, mais également du début de la XXII<sup>e</sup> dynastie; et qu'ils proviennent de la rive occidentale de Thèbes.

<sup>16</sup> Papyrus inédit. La momie et le papyrus de Maâtkarê sont signalés dans G. DARESSY, *ASAE* 8, 1907, p. 34-35, n° A 132.

<sup>17</sup> Papyrus inédit. Mentionné dans G. Daressy (*ibid.*, p. 23, n° A 17), sans pourtant donner le nom de la propriétaire (anonyme) de la momie et du papyrus.

<sup>18</sup> Pour une brève notice sur le P. Greenfield, cf. *infra*, paragraphe « Paléographie ».

<sup>19</sup> G. MASPERO, *op. cit.*, p. 573.

<sup>20</sup> Papyrus signalé par A.B. Edwards, "Relics from the tomb of the priest-king at Dayr-el-Baharee", *RecTrav* 4, 1883, p. 85-87; É. NAVILLE, *Das*

*aegyptische Tottenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie, Einleitung*, Berlin, 1886, p. 68, n.1; G. MASPERO, *op. cit.*, p. 572-573; et M. DEWACHTER, *BSFE* 74, 1975, p. 29. Aucune mention de ce papyrus, ni de son emplacement actuel, dans R.A. DAVID, *The Macclesfield Collection of Egyptian Antiquities*, Warminster, 1980, qui concerne les objets achetés par Miss Brocklehurst et aujourd'hui conservés au Macclesfield Museum.

<sup>21</sup> Papyrus inédit.

<sup>22</sup> Papyrus publié par V. DENON, *Voyage dans la Basse et Haute-Egypte*, Paris, 1803, pl. 138; et O. BERLEV, S. HODJASH, *Catalogue of the Monuments*

*of Ancient Egypt, From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States*, OBO 117, Fribourg, Göttingen, 1998, p. 141-143, pl. 158-159.

<sup>23</sup> Sur l'histoire moderne du papyrus, cf. O. BERLEV, S. HODJASH, *op. cit.*, p. 142. Plus généralement sur la provenance des papyrus Denon, cf. M. COENEN, J. QUAEGBEUR, *De Papyrus Denon in het Museum Meermanno-Westreenianum, Den Haag of Het Boek van het Ademen van Isis*, Leuven, 1995, en particulier p. 15-20.

## Liste des papyrus BD.I.2 publiés

Il s'agit de documents, parmi la centaine de papyrus BD.I.2 recensés, qui ont fait l'objet d'une publication – partielle ou totale – mais dont la datation est incertaine <sup>24</sup>.

- P. Ashmolean Museum 1878.236 (= Oxford 1) <sup>25</sup>.
- P. Berlin P. 3009 (= Berlin 6) <sup>26</sup>.
- P. Berlin P. 3013 A-B (= Berlin 10) <sup>27</sup>.
- P. Berlin P. 10466 (= Berlin 29) <sup>28</sup>.
- P. BM 9974 (= London 11) <sup>29</sup>.
- P. BM 10029 (= London 40) <sup>30</sup>.
- P. BM 10093 (= London 50) <sup>31</sup>.
- P. BM 10096 (= London 50) <sup>32</sup>.
- P. Bodmer 103 <sup>33</sup>.
- P. Bologne 3163 (= Bologna 1) <sup>34</sup>.
- P. Caire SR IV 999 = CG 40027 (= Cairo 49) <sup>35</sup>.
- P. Chicago OIM 18039 (= Chicago 3) <sup>36</sup>.
- P. CtYBR inv. 2754 + P. Louvre N3132 <sup>37</sup>.
- P. Hamm 2236 (= Hamm) <sup>38</sup>.
- P. Oberlin Allen Memorial Art Museum <sup>39</sup>.
- P. St-Petersbourg Institute of Oriental Studies n° P1 <sup>40</sup>.
- P. St-Petersbourg National Russian Library n° 3 (= Leningrad 6) <sup>41</sup>.
- P. Vatican 19651 <sup>42</sup>.

<sup>24</sup> Par « publiés » nous entendons les papyrus accessibles par une photographie. Ceux qui ne font l'objet que d'un commentaire ou qui ne sont illustrés que par leur vignette initiale, ne sont pas pris en considération dans cette liste. Cette énumération n'a pas la prétention d'être complète. En effet, il n'est pas impossible que bon nombre de photographies concernant ce type de documentation se trouve dans les catalogues de musées les plus divers.

<sup>25</sup> Cf. P. MOOREY, *Ancien Egypt. University of Oxford, Ashmolean Museum*, Oxford, 1970, p. 53.

<sup>26</sup> Cf. A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, pl. 1b.

<sup>27</sup> *Ibid.*, pl. 2a-b. Pour la vignette et la première page de texte, cf. M.A. HUSSEIN, *Vom Papyrus zum Codex, Der Beitrag Ägyptens zur Buchkultur*, Munich, 1972, p. 40.

<sup>28</sup> La vignette et la première page de texte seulement, dans M.A. HUSSEIN, *op. cit.*, p. 43.

<sup>29</sup> A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, pl. 4b.

<sup>30</sup> *Ibid.*, pl. 5a.

<sup>31</sup> A.W. SHORTER, *Catalogue of Egyptian religious papyri in the British Museum: copies of the book Pr(t)-m-hrw from the XVIIIth to the XXIInd dynasty*, Londres, 1938, p. 10, pl. VIII (une seule page de texte en fac-similé).

<sup>32</sup> *Ibid.*, pl. IX (une seule page de texte en fac-similé).

<sup>33</sup> Publié par M. Valloggia (« Le papyrus Bodmer 103 : un abrégé du Livre des Morts de la Troisième Période Intermédiaire », *CRIPEL* 13, 1991, p. 129-136, pl. 18-20); voir également *id.*, « Les manuscrits hiératiques et hiéroglyphiques de la Bibliotheca Bodmeriana », dans « *Sortir au Jour* », *Art égyptien de la fondation Martin Bodmer, CSEG* 7, Genève, 2001, p. 135-145, fig. 45.

<sup>34</sup> S. CURTO, *Il senso dell'arte nell'Antico Egitto*, Milan, 1990, p. 228-229, n° 180.

<sup>35</sup> A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, pl. 3a-b (première et dernière page du papyrus uniquement). Ce papyrus provient de la cachette de Bab el-Gousous et la datation devrait se situer entre la fin de la XXI<sup>e</sup> et le début de la XXII<sup>e</sup> dynastie.

<sup>36</sup> Th.G. ALLEN, *The Egyptian Book of the Dead Documents in the Oriental Institute Museum at the University of Chicago, OIP* 82, Chicago, 1960, p. 60-61 et pl. I-IV. Pour la paléographie, cf. U. VERHOEVEN, *Untersuchungen zur späthieratischen Buchschrift, OLA* 99, Louvain, 2001.

<sup>37</sup> Publié par B. BOHLEKE, « The Book of the Dead of the Chantress of Amon, Mutem-meres (P. CtYPR

inv. 2754 + P. Louvre N.3132) », *JARCE* 34, 1997, p. 115-141.

<sup>38</sup> La vignette et la première page du texte uniquement, dans M. VON FALCK, *Ägyptisches in westfälischen Sammlungen*, Münster, Landschaftsverband Westfalen-Lippe, Landesbildstelle Westfalen, 1987, p. 22-24; *Stadt Hamm: Gustav-Lübcke-Museum, Führer durch die Sammlungen*, Hamm, 1998, p. 41; et *Ägypten, Geheimnis der Grabkammern, Suche nach Unsterblichkeit, Roemer-und Pelizaeus-Museum Hildesheim, Gustav-Lübcke-Museum Hamm*, Mainz, 1993, p. 122-123.

<sup>39</sup> Publié par J.A. WILSON, « A Late Egyptian Book of the Dead », *Allen Memorial Art Museum Bulletin* 19/2, 1961-1962, p. 90-96.

<sup>40</sup> Publié par O. BERLEV, S. HODJASH, *op. cit.*, p. 138-141, pl. 155-157.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 144, pl. 159-160.

<sup>42</sup> Publié par F. HAIKAL, « Le papyrus et la statuette N° 19651 du Musée égyptien du Vatican », *ASAE* 69, p. 195-208, pl. I-V; et A. GASSE, *Les papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo Gregoriano Egizio, Aegyptiaca Gregoriana* I, Vatican, 1993, pl. XIII-XIV.

- P. Vatican 38592 <sup>43</sup>.
- P. Vatican 38606 <sup>44</sup>.
- P. Vatican 38607 <sup>45</sup>.
- P. Vatican 48812 <sup>46</sup>.
- P. Zagreb Archeological Museum 887 (= Zagreb 4) <sup>47</sup>.

Quatre-vingt-dix-neuf documents de ce type ont été identifiés jusqu'à aujourd'hui. D'après cette liste, on constate que seuls vingt-trois sont accessibles entièrement ou partiellement par une photographie, auxquels on peut ajouter le papyrus de Pinedjem II <sup>48</sup>, soit un total de vingt-quatre documents. En outre, ceux qui font l'objet d'une publication détaillée sont en grande minorité.

### **Description des papyrus de type BD.I.2 du musée égyptien de Turin**


Une recherche dans les archives du musée de Turin a permis de trouver un total de treize papyrus de type BD.I.2, dont voici une description sommaire :

#### **Papyrus de Turin, cat. 1849**

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 2,31 m

Hauteur : 0,25 m

Propriétaire : 

Titre(s) <sup>49</sup> :



Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunte faisant une offrande à Osiris et Isis

Contenu : Chapitres du Livre des Morts 148-135-1B-15BIII-180-190 (= titre 148)-133-134

Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 231.

A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 370 (= Turin 20).

<sup>43</sup> Publié par A. Gasse (*op. cit.*, pl. XIX-XXI).

<sup>44</sup> Publié par A. Gasse (*op. cit.*, pl. XXII).

<sup>45</sup> Publié par A. Gasse (*op. cit.*, pl. XVII-XVIII).

<sup>46</sup> Publié par A. Gasse (*op. cit.*, pl. XV-XVI).

<sup>47</sup> J. MONNET-SALEH, *Les antiquités égyptiennes de Zagreb. Catalogue raisonné des antiquités égyptiennes conservées au musée archéologique de Zagreb en Yougoslavie*, Paris, 1970, p. 168.

<sup>48</sup> Sur ce papyrus, cf. *supra*, paragraphe « Liste des Papyrus BD.1.2 avec datation assurée ».

<sup>49</sup> Sur les titres portés par les propriétaires de ces papyrus, cf. *infra*, paragraphe « Provenance ».

### Papyrus de Turin, cat. 1850

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 1,23 m

Hauteur : 0,25 m

Propriétaire : 

Titre(s) : 

Datation : XXI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> dynastie

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunte en adoration devant Rê-Horakhty

Contenu : Chapitre 17 du Livre des Morts

Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 231-232.

A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 371 (= Turin 21).


U. Rössler-Köhler, *Zur Tradierungsgeschichte*, 1999, p. 108-109.

### Papyrus de Turin, cat. 1851

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 1,16 m

Hauteur : 0,24 m

Propriétaire : 

Titre(s) : 

Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunte faisant une offrande à Osiris

Contenu : Chapitres du Livre des Morts 33-37-38B-54-55-38A-56-121 (=13)-138-123-titre 187-120 (=12)-58-57-132

Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 232.


### Papyrus de Turin, cat. 1852

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 1,14 m

Hauteur : 0,24 m

Propriétaire : 

Filiation : 




Titre(s) : 

Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

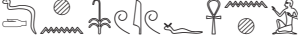


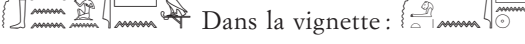

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunte faisant des offrandes à Osiris  
 Contenu : Chapitre 180 du Livre des Morts  
 Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 232.  
 A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 371 (= Turin 22).



### Papyrus de Turin, cat. 1853

Provenance : Collection Drovetti  
 Longueur : 0,96 m  
 Hauteur : 0,24 m  
 Propriétaire : Deux propriétaires<sup>50</sup> :  
 1.  (pages 1 et 2)  
 2.  (pages 3 et 4)  
 Filiation :   
 Titre(s) : Aucun  
 Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie  
 Origine : Probablement Thèbes  
 Vignette : Défunte en adoration devant Osiris  
 Contenu : Chapitre 17 du Livre des Morts  
 Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 232.  
 A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 371 (= Turin 23).  
 U. Rössler-Köhler, *Zur Tradierungsgeschichte*, 1999, p. 121-123.

### Papyrus de Turin, cat. 1854

Provenance : Collection Drovetti  
 Longueur : 1 m  
 Hauteur : 0,24 m  
 Propriétaire :   
 Filiation :  51  
 Filiation dans la vignette :  52  
 Titre(s) :  Dans la vignette :   
 Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

<sup>50</sup> La problématique liée à une usurpation éventuelle sera débattue lors de l'étude complète de ce document. On peut déjà noter que les deux noms se « partagent » les pages, mais que l'écriture des deux parties est semblable.  
<sup>51</sup> Sur le personnage lymiséba cf. *infra*, paragraphe « Datation ».

<sup>52</sup> Sur la lecture  en tant que variante du nom lymiséba, cf. K. SETHE, « Das Wort für König von Oberägypten », *ZÄS* 49, 1911, p. 29-30 ; W. SPIEGELBERG, « Zu der neuen Lesung von  », *ZÄS* 50, 1912, p. 124-125 ; G. FECHT, *Wortakzent und Silbenstruktur, Untersuchungen*

*zur Geschichte der ägyptischen Sprache*, *ÄF* 21, 1960, p. 39-40 ; J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, Mayence, 1976, p. 370-371 ; et Th. SCHNEIDER, « Zur Etymologie der Bezeichnung „König von Ober- und Unterägypten“ », *ZÄS* 120, 1993, p. 179.



**Papyrus de Turin, cat. 1857**

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 0,65 m

Hauteur : 0,24 m

Propriétaire : 

Titre(s) : 

Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunt en adoration devant un dieu « maître de l'Occident »

Contenu : Chapitre 23 du Livre des Morts – textes non identifiés – variante du chapitre 14 du Livre des Morts ? – texte non identifié

Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 233.

A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 372 (= Turin 26).

**Papyrus de Turin, cat. 1859/1**

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 0,82 m

Hauteur : 0,24 m

Propriétaire : 

Titre(s) : Aucun

Datation : XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie

Origine : Probablement Thèbes

Vignette : Défunt en adoration devant Rê-Horakhty-Atoum

Contenu : Chapitre 23 du Livre des Morts – texte(s) non identifié(s) – Titre 162 – texte(s) non identifié(s)<sup>53</sup>

Bibliographie : A. Fabretti, F. Rossi, R.V. Lanzone, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 233-234.

**Papyrus de Turin, cat. 1859/2**

Provenance : Collection Drovetti

Longueur : 1,89 m

Hauteur : 0,24 m

Propriétaire : 

<sup>53</sup> Ce papyrus commence avec quelques lignes du chapitre 23 et se poursuit avec un ou plusieurs chapitres qui ne semblent pas attestés ni avant, ni après la Troisième Période intermédiaire. Peut-être s'agit-il d'une simple variante du chapitre 23. Plusieurs manuscrits inédits de ce type ont été identifiés

grâce aux archives du *Totenbuchprojekt* de l'université de Bonn. Une étude comparative avec le P. Turin 1859/1 sera entreprise grâce à la collecte en cours de ces documents dans différents musées; documents qui, d'après une lecture préliminaire, semblent constituer deux groupes distincts à la fois par le

contenu et par la paléographie. Le P. Turin 1857, malgré la présence d'un chapitre 23 et d'autres non-identifiés, appartient à un lot différent de celui dont fait partie le P. Turin 1859/1.



## Datation

Dans son étude sur les papyrus de la Troisième Période intermédiaire, A. Niwiński proposait de considérer que : “The earliest BD.I.2-papyri appeared under the pontificate of the HP Pinedjem II, and they were in a constant use still in the 9th century B.C., or even later <sup>54</sup>.” Lors de l’énumération, dans sa paléographie, des différentes sources en écriture hiératique de la XXI<sup>e</sup> dynastie à l’époque ptolémaïque, U. Verhoeven <sup>55</sup> remarque que depuis la parution de l’ouvrage d’A. Niwiński, un nouveau manuscrit de type BD.I.2 a été publié et daté de la deuxième moitié de la XX<sup>e</sup> dynastie <sup>56</sup> : il s’agit du papyrus CtYBR, inv. 2754 + P. Louvre N. 3132, publiés par B. Bohleke en 1997 <sup>57</sup>. Cette datation repose sur le rapprochement proposé par É. Naville <sup>58</sup> entre la propriétaire du papyrus, Moutem-meres, et une chanteuse d’Amon du même nom, mère d’un certain Iymiséba (« Iymisowe ») usurpateur de la TT 65 et contemporain de Ramsès IX <sup>59</sup>. Signalons que, dans le même passage, É. Naville identifie cet Iymiséba, fils de Moutem-meres du P. CtYPR, inv. 2754 + P. Louvre N. 3132, avec l’Iymiseba père de Djedkhonsouioefânkh, propriétaire du P. Turin 1854 <sup>60</sup>. Cette filiation a été par la suite mise en doute par G. Steindorff <sup>61</sup> et J. Osing <sup>62</sup>, suivis également par B. Bohleke <sup>63</sup>. Ajoutons que lors de son étude sur le chapitre 17 du Livre des Morts, U. Rössler-Köhler date le P. CtYPR, inv. 2754 + P. Louvre N. 3132 de la fin de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>64</sup>. Force est de constater qu’actuellement aucun élément ne peut assurer une datation précise et il est par conséquent très difficile, malgré les indices proposés, de le situer parmi l’un des premiers exemplaires de type BD.I.2.

Le premier papyrus daté de cette catégorie est le P. New York MMA 25.3.29 appartenant à Hénouttaouy, fille du grand prêtre Menkhéperrê, et probablement enterrée sous le pontificat de Pinedjem II <sup>65</sup>. Quant au manuscrit le plus tardif, il s’agit du P. St-Petersbourg National Russian Library n° 1, probablement du règne d’Osorkon I<sup>er</sup> de la XXII<sup>e</sup> dynastie <sup>66</sup>. Rien ne permet d’affirmer que l’utilisation des documents BD.I.2 prend fin au début de la XXII<sup>e</sup> dynastie. Certains indices pourraient même suggérer une datation plus tardive et on ne peut exclure, comme le propose d’ailleurs A. Niwiński <sup>67</sup>, suivi de M. Valloggia <sup>68</sup>, de l’étendre à la XXV<sup>e</sup> dynastie. Il ne s’agit là que de dates approximatives et, dans l’attente d’indices plus précis, nous proposons les XXI<sup>e</sup>-XXII<sup>e</sup> dynasties pour les papyrus de Turin, sans néanmoins éliminer la possibilité d’une attribution à une époque plus tardive.

54 A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, p. 117.

55 U. VERHOEVEN, *op. cit.*, p. 8-28.

56 *Ibid.*, p. 9.

57 B. BOHLEKE, *JARCE* 34, 1997, p. 115-141.

58 É. NAVILLE, *Das aegyptische Tottenbuch, Einleitung*, 1886, p. 36.

59 B. BOHLEKE, *op. cit.*, p. 118.

60 Cf. description de ce papyrus *supra*, paragra-

phe « Description des papyrus de type BD.I.2 du musée égyptien de Turin ».

61 G. STEINDORFF, « Weiteres zu Genesis 41, 45 », *ZÄS* 30, 1892, p. 50, n. 1.

62 J. OSING, *Die Nominalbildung*, 1976, p. 371.

63 B. BOHLEKE, *op. cit.*, p. 118, n. 25.

64 U. RÖSSLER-KÖHLER, *Zur Tradierungsgeschichte*, 1999, p. 109-110.

65 Cf. *supra*, paragraphe « Liste des Papyrus BD.I.2 avec datation assurée ».

66 Cf. *supra*, paragraphe « Liste des Papyrus BD.I.2 avec datation assurée ».

67 A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, p. 237.

68 M. VALLOGGIA, *CRIPEL* 13, 1991, p. 132.

## Provenance

Comme nous l'avons souligné en début d'article, les papyrus de Turin traités ici furent acquis en Égypte par B. Drovetti au début du XIX<sup>e</sup> siècle et passèrent au futur musée de Turin lors de la vente de sa première collection en 1824. L'origine exacte des documents demeure inconnue. Mais certains indices militent en faveur d'une origine thébaine.

En premier lieu, les titres des propriétaires de ces documents sont rattachés au clergé d'Amon de Karnak :

– *m'yt n Jmn* « chanteuse d'Amon » (P. Turin 1849, P. Turin 1850, P. Turin 1851, P. Turin 1852, P. Turin 1855, P. Turin 1862/2)<sup>69</sup> ;

– *hsy(t) n p3' n Mwt wrt nbt J rw* « chanteuse du chœur de Mout, la grande, maîtresse d'Ishérou » (P. Turin 1849)<sup>70</sup> ;

– *w' b-h3t n Jmn-R'* « prêtre-ouâb de l'avant d'Amon-Rê »<sup>71</sup> (P. Turin 1854) ;

– *it-ntr n Jmn-R' nsu ntrw hry s3w s w* « père du dieu d'Amon-Rê, roi des dieux, archiviste en chef »<sup>72</sup> (P. Turin 1857) ;

– *it-ntr n Mwt, s nwt pr Jmn* « père du dieu de Mout, scribe du grenier du domaine d'Amon »<sup>73</sup> (P. Turin 1859/2).

La provenance précise de ces papyrus est inconnue. De nombreux documents de cette époque ont été trouvés dans la cachette royale de Deir el-Bahari, dans la deuxième cachette des prêtres d'Amon de Bab el-Gousous à Deir el-Bahari, ou encore dans les tombes mises au jour par H.E. Winlock, toujours à Deir el-Bahari<sup>74</sup>. Plusieurs incertitudes sont liées à ces différentes cachettes<sup>75</sup>. Un décalage réside entre le moment de l'acquisition de ces manuscrits par Drovetti au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'ouverture officielle de ces tombes, entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Comment expliquer l'arrivée de ces objets sur le marché des antiquités avant cette époque ? On sait que le pillage de la première cachette a commencé une dizaine d'années avant son ouverture par le Service des antiquités ; ne pourrait-on envisager que certains documents soient sortis de leur cachette au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>76</sup> ? Au vu du grand nombre de documents

<sup>69</sup> Sur les différents titres liés aux « chanteuses » du clergé de Karnak, cf. A. Niwiński, « Some remarks on rank and titles of women in the Twenty-First Dynasty Theban "State of Amun" », *DiscEg* 14, 1989, p. 79-89 ; S.A. NAGUIB, *Le clergé féminin d'Amon thébain*, 1990, voir en particulier p. 232-239 ; ainsi que S. ONSTINE, *The Role of the Chantress ( m'yt) in Ancient Egypt*, Diss. University of Toronto, UMI, 2001 ; et S.E. FANTECHI, A.P. ZINGARELLI, « Singers and Musicians in New Kingdom Egypt », *GM* 186, 2002, p. 27-35.

<sup>70</sup> Sur le toponyme *Ishérou* et le lien avec le temple de Mout à Karnak, cf. S. SAUNERON, « À propos du "toponyme" Achérou (*I rw*) », *Villes et légendes d'Égypte*<sup>2</sup>, Le Caire, 1983, p. 77-84.

<sup>71</sup> Sur ce titre, voir en dernier lieu J.-Cl. GOYON, en collaboration avec M. CHERMETTE et M. DOULAT, « Le prêtre "purificateur d'avant d'Amon" à la fin du Nou-

vel Empire : à propos des fragments du tombeau perdu de Khaemipet ancêtre d'Iymiseba », *Memnonia* 9, 1998, p. 139-154 ; et Y. VOLOKHINE, « Une désignation de la « face divine », *h3wt, h3wtj* », *BIFAO* 101, 2001, p. 369-391, en particulier p. 372-373.

<sup>72</sup> Sur le titre « père du dieu », cf. H. Kees, « „Göttesväter" als Priesterklasse », *ZÄS* 86, 1961, p. 115-125. Pour le titre d'« archiviste en chef », cf. H. DE MEULENAERE, « Notes de prosopographie thébaine », *ChronEg* 53, 1978, p. 226-229, qui complète W. HELCK, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, Wiesbaden, 1961, p. 44.

<sup>73</sup> Pour le « scribe du grenier du domaine d'Amon », brève mention, dans G. LEFEBVRE, *Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak jusqu'à la XXI<sup>e</sup> dynastie*, Paris, 1929, p. 53.

<sup>74</sup> Cf. liste *supra*, paragraphe « Liste des Papyrus BD.1.2 avec datation assurée », et *infra*, paragraphe

« Paléographie ». Sur les tombes fouillées par le Metropolitan Museum of Art de New York, cf. H.E. WINLOCK, *Excavations at Deir el Bahri 1911-1931*, New York, 1942 ; liste des tombes également dans *PM* 1<sup>2</sup>/2, 628-630.

<sup>75</sup> Notamment au sujet de leur contenu qui fut recensé partiellement au moment de leur découverte et qui fut ensuite dispersé dans différents musées. De sorte qu'on a souvent perdu les circonstances des trouvailles de nombreux objets et qu'aujourd'hui tout rattachement d'un document qui aurait pu appartenir – par des similitudes dans les noms ou les titres – à un possesseur de papyrus reste soumis au domaine de l'hypothèse.

<sup>76</sup> Comme le propose, par exemple, M. Valloggia, « Les manuscrits hiératiques et hiéroglyphiques », 2001, p. 137-138 .




datant de cette époque <sup>77</sup>, il n'est pas impossible de supposer que des tombes ou qu'une autre cachette aient été exploitées par les « fouilleurs » clandestins <sup>78</sup>.





Le fait que nous sachions avec certitude que Drovetti constitua sa collection à Louqsor <sup>79</sup> nous incite, là encore, à proposer une origine thébaine pour ces papyrus.



## Paléographie

La paléographie de ce lot de papyrus de Turin est assez variée; on y rencontre parfois une belle écriture soignée et claire (P. Turin 1851, P. Turin 1852, P. Turin 1854, P. Turin 1857, P. Turin 1862/2, P. Turin 1862/3), ou rapide (P. Turin 1849, P. Turin 1850, P. Turin 1853, P. Turin 1856, P. Turin 1859/1, P. Turin 1859/2), voire peu soignée (P. Turin 1855).


Quelques signes ont été empruntés à l'écriture hiératique administrative. Voici quelques exemples <sup>80</sup>:

– le signe  (F30) dans P. Turin 1851  I, 5 et  II,10 <sup>81</sup>; dont on retrouve la même graphie dans les « Oracular Amuletic Decrees », par exemple, dans le P. BM 10083 <sup>82</sup>;

– le signe  (M2) est attesté à plusieurs reprises dans le P. Turin 1852 sous la forme  I,6; ou  II,12; et dans le P. Turin 1855  I,17; l'écriture est similaire dans le P. Reinhardt et le P. Grundbuch <sup>83</sup>;

– le signe  (W25) dans P. Turin 1855 I,5 et  I,7; dont l'écriture est similaire dans le P. Reinhardt et dans les « Oracular Amuletic Decrees » <sup>84</sup>.

En dépit d'une tendance à l'utilisation d'un hiératique figé commun aux manuscrits funéraires, on note cependant des différences assez nettes d'un document à l'autre. La récente paléographie d'U. Verhoeven permet de constater qu'il est possible d'établir des critères de datation plus précis que ceux qui avaient été envisagés jusqu'à aujourd'hui <sup>85</sup>; par exemple:

– la ligature du groupe  (G14a) que l'on retrouve dans le P. Turin 1855 (I,1; I,5 ou I,11) est attestée jusqu'à la fin de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>86</sup>;

<sup>77</sup> Il suffit de faire appel à la liste de tous les manuscrits répertoriés par A. NIWIŃSKI, *Studies on the Illustrated Papyri*, 1989, p. 243-379.

<sup>78</sup> A. NIWIŃSKI, *21st Dynasty Coffins from Thebes, Chronological and Typological Studies, Theben 5*, Mayence, 1988, p. 23-27, en particulier p. 24; et S.A. NAGUIB, *op. cit.*, p. 115-116, mettent en avant cette hypothèse. La tombe du grand prêtre Menkhéperré demeure inconnue, on pourrait envisager qu'une tombe ou qu'une « troisième cachette » restent à découvrir, comme le suggère J. Yoyotte (« La vie sociale à Thèbes à la Troisième Période Intermédiaire d'après l'onomastique et la titulature des défunts de la Deuxième Cachette », dans L. Aubert, *Les statuettes funéraires*, 1998, p. 14). Sur des tombes de cette époque trouvées à proximité du Ramesseum, cf., par exemple, F. HASSANEIN, G. LECUYOT, A.-M. LOYRETTE, M. NELSON, « Les récentes

découvertes du Ramesseum », *BSFE* 106, 1986, p. 7-30; Chr. LEBLANC, M. NELSON, « Répertoire onomastique des propriétaires des tombes de la Troisième Période Intermédiaire du Ramesseum I », *Memnonia* 8, 1997, p. 61-91; Chr. LEBLANC, M. NELSON, « Répertoire onomastique des propriétaires des tombes de la Troisième Période Intermédiaire du Ramesseum II », *Memnonia* 9, 1998, p. 93-103; et H. GUICHARD, M. KALOS, « Une extension de la nécropole de la Troisième Période Intermédiaire au nord du Ramesseum », *Memnonia* 11, 2000, p. 47-69, pl. V-XIII.

<sup>79</sup> Cf. A.M. DONADONI ROVERI, « Storia del Museo Egizio di Torino », 1993, p. 21.

<sup>80</sup> Signes attestés par exemple dans la paléographie hiératique d'A. Gasse (*Données nouvelles administratives et sacerdotales sur l'organisation du domaine d'Amon, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> dynasties*, *BiEtud* 104,

Le Caire, 1988); également dans les papyrus publiés par I.E.S. Edwards (*Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, *HPBM* 4, Londres, 1960); ou dans la paléographie du P. Wilbour établie par A.S. von Bomhard (*Paléographie du papyrus Wilbour. L'écriture hiératique cursive dans les papyrus documentaires*, Paris, 1998).

<sup>81</sup> Variante également présente dans le P. Pinedjem II; par exemple col. 14, l. 17 et col. 31, l. 4 et l. 11. Cf. I. MUNRO, *Der Totenbuch-Papyrus*, 1997, pl. 15 et pl. 32.


<sup>82</sup> I.E.S. EDWARDS, *op. cit.*, pl. V, l. 80.


<sup>83</sup> A. GASSE, *op. cit.*, signe n° 140, pl. XXII.


<sup>84</sup> *Ibid.*, signe n° 134, pl. XXI.

<sup>85</sup> U. VERHOEVEN, *op. cit.*, p. 230-256, pour un commentaire sur les différentes graphies utilisées selon les époques.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 236.

– le groupe  (N18a), qui apparaît dès la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>87</sup>, est par exemple, attesté dans le P. Turin 1862/2 (I,X + 5);

– le signe  (S29a = *Extended Library* S123) diffère entre la XXI<sup>e</sup> et la XXII<sup>e</sup> dynastie <sup>88</sup>. Le P. Turin 1849 (I,10; IV,8 ou V,3) et le P. Turin 1855 (I,21), par exemple, se rapprochent plutôt de la XXI<sup>e</sup> dynastie;

– le signe  (Z6) varie durant la XXI<sup>e</sup> dynastie; il reprend la graphie du Nouvel Empire dès la fin de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>89</sup>. De ce fait, le P. Turin 1857 (II,6 et II,7) ou le P. Turin 1849 (I,17; IV,2 ou V,7) seraient à situer vers la fin de la XXI<sup>e</sup> dynastie; tandis que P. Turin 1851 (I,6; II,1) au début ou à la première moitié de la XXI<sup>e</sup> dynastie.

Une étude paléographique du lot de papyrus de Turin sera proposée en comparaison avec la paléographie d’U. Verhoeven et celle de G. Möller <sup>90</sup>, ainsi que les papyrus BD.I.2. Cette étude sera complétée en faisant appel à d’autres papyrus funéraires hiératiques qui ne sont pas du type BD.I.2 et dont la datation est assurée pour la XXI<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie, comme, par exemple <sup>91</sup>:

– P. BM 10490 (= London 59) au nom de Nedjemet, épouse du grand prêtre Hérihor (1080-1074?). Ce papyrus provient probablement de la cachette royale de Deir el-Bahari <sup>92</sup>;

– P. BM 10064 (= London 49), daté de l’an 5 d’Amenémopé (ce qui correspondrait à 988), appartenant à un certain Pa-en-néset-taouy <sup>93</sup>. Collection Salt, provenance inconnue;

– P. Dublin Trinity College MS 1671, vraisemblablement de l’époque du roi Amenémopé ou de son successeur, car il appartient à Shed-sou-khonsou, fils de Pa-en-néset-taouy, propriétaire du P. BM 10064, cité ci-dessus <sup>94</sup>. Provenance inconnue;

– P. Caire S.R. IV 936 = JE 95838 (= Cairo 32), de Gatséshen, fille du grand prêtre Menkhéperrê (1045-992). Elle était également la tante de Nésikhonsou, à qui appartient le P. Caire S.R.VII 11485, et la grande-tante de Nésitanébetishérou, propriétaire du P. Greenfield. Le nom du roi Amenémopé (993-984) figure sur les bretelles de la momie. Papyrus trouvé dans la tombe de Bab el-Gousous <sup>95</sup>;

– P. Caire S.R. IV 954 = JE 95855 = CG 40030 (= Cairo 35) au nom d’un Pa-neb-en-Kémet-nékhét. Le nom de Pinedjem II figure sur les bretelles de la momie. Papyrus trouvé dans la deuxième cachette de Deir el-Bahari, Bab el-Gousous, en 1891 <sup>96</sup>;

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 241.

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 244.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 248.

<sup>90</sup> G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie, die ägyptische Buchschrift in ihrer Entwicklung von der fünften Dynastie bis zur römischen Kaiserzeit II-III*, Leipzig, 1927 et 1936.

<sup>91</sup> Il existe d’autres documents, notamment originaires de Bab el-Gousous, qui sont conservés au Caire, qui demeurent pour la plupart inédits et dont il n’est pas fait mention ici.

<sup>92</sup> Publié par E.A.W. Budge (*The Book of the Dead: facsimiles of the papyri of Hunefu, Anhai, Kerasher*

*and Netchemet with supplementary text from the papyrus of Nu*, Londres, 1899). Paléographie déjà présente chez G. Möller (*Hieratische Paläographie II*); et U. Verhoeven (*op. cit.*).

<sup>93</sup> Publié par I. MUNRO, *Das Totenbuch des Pa-en-néset-taui (pLondon BM 10064) aus der Regierungszeit des Amenemope*, HAT7, Wiesbaden, 2001.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p. 4. Papyrus inédit, signalé par S. QUIRKE, « Review: Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C. by A. Niwiński », *JEA* 79, 1993, p. 313.

<sup>95</sup> Cf. É. NAVILLE, *Papyrus funéraires de la*

*XXI<sup>e</sup> dynastie II, Le papyrus hiératique de Katseshni au musée du Caire*, Paris, 1914. Cf. également R. LUCARELLI, « Innovation versus the Tradition of the Genre in The Book of the Dead of Gatseshen », *Proceedings to the Eighth International Congress of Egyptologists, Cairo March 2000*, à paraître. Le papyrus est en cours d’étude par R. Lucarelli, *Funerary religion in the 10th Century B.C.: the Book of the Dead of Gatseshen*, thèse de doctorat, université de Leyde.

<sup>96</sup> Papyrus inédit. Mention dans G. DARESSY, *ASAE* 8, 1907, p. 27, n° A 61.

– P. Caire S.R.VII 11485 = J.E. 26230 (= Cairo 109) de Nésikhonsou, épouse du grand prêtre Pinedjem II (990-969) et nièce de Gatséshen, propriétaire du P. Caire S.R.IV 936. Enterrée en l’an 5 de Siamon (978-959)<sup>97</sup>. Papyrus trouvé dans la cachette royale de Deir el-Bahari<sup>98</sup> ;

– P. Greenfield = P. BM 10554 (= London 61) de Nésitanébetishérou, fille du grand prêtre d’Amon Pinedjem II et de Nésikhonsou, propriétaire du P. Caire S.R. VII 11485. Son époux, Djedptahiouéfânkh, possesseur du P. Brocklehurst I<sup>99</sup>, fut enterré à l’époque du grand prêtre Iouput (944-924). Trouvé dans la cachette royale de Deir el-Bahari<sup>100</sup> ;

– P. Hambourg C 3835 et C 3836. Deux papyrus appartenant à un prêtre d’Amon, Khonsoumaâkhérou, de l’époque du pharaon Osorkon I<sup>er</sup> (924-889)<sup>101</sup>.

### Vignette initiale

La vignette initiale qui met en scène le défunt en adoration devant une divinité ou lui présentant des offrandes est une des représentations les plus traditionnelles dans l’iconographie de l’Égypte ancienne. Les exemples sont extrêmement nombreux et leur étude globale dépasse largement l’édition de treize papyrus. Notons, cependant, que cette scène se retrouve au début de certains papyrus funéraires antérieurs à la XX<sup>e</sup> dynastie<sup>102</sup>. Son utilisation se généralise à la Troisième Période intermédiaire, période durant laquelle elle fait souvent office de vignette initiale. Elle est en outre présente sur des stèles<sup>103</sup>.

Dans le cas des papyrus de Turin, non seulement la vignette est figurée en tête, mais elle est aussi la seule, caractéristique commune aux documents de type BD.I.2, ainsi qu’au type BD.I.1 en hiéroglyphes<sup>104</sup>. On la rencontre également dans des papyrus qui contiennent d’autres vignettes et rédigés en hiératique ou en hiéroglyphes. C’est le cas, par exemple, pour certaines versions sur papyrus du Livre de l’Amdouat<sup>105</sup>, de la Litanie du Soleil<sup>106</sup> ou encore dans les papyrus « mythologiques<sup>107</sup> ».

<sup>97</sup> K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period*, 1986, p. 277.

<sup>98</sup> É. NAVILLE, *Papyrus funéraires de la XXI<sup>e</sup> dynastie I, Le papyrus hiéroglyphique de Kamara, Le papyrus hiératique de Nesikhonsou au musée du Caire*, Paris, 1912.

<sup>99</sup> Pour ce papyrus, cf. *supra*, le paragraphe « Liste des papyrus BD.I.2 avec datation assurée ».

<sup>100</sup> Publié par E.A.W. Budge (*The Greenfield Papyrus in the British Museum*, London, 1912). Paléographie chez U. Verhoeven (*op. cit.*).

<sup>101</sup> Publiés par H. Altenmüller (« Die Papyri des Museums für Völkerkunde Hamburg (C 3835 und C 3836) », *Alt-Ägypten, Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde Hamburg*, 30, Hamburg, 2000, p. 127-171).

<sup>102</sup> Comme le papyrus d’Iouiya de la XVIII<sup>e</sup> dynastie qui commence avec une scène d’adoration

d’Osiris, voir É. NAVILLE, *The Funeral Papyrus of Iouiya*, Londres, 1908, p. 8 et pl. I ; ainsi que le papyrus Boulaq 21 (= CG 40002), le P. Caire 25095, le P. Caire JE 95865 + JE 95720, et le P. Caire 40004 de la XVIII<sup>e</sup> dynastie publiés par I. MUNRO, *Die Totenbuchhandschriften der 18. Dynastie im Ägyptischen Museum Cairo, ÄgAbh 54*, Wiesbaden, 1994, en particulier pl. 23, pl. 61, pl. 72 et pl. 80. À ce sujet, cf. G. PASCH, *Untersuchungen zu den sog. Eingangsvignette „Anbetung des Osiris“ (A.d.O) in den Totenbüchern der 18. bis 20. Dynastie*, Magisterarbeit, Seminar für Ägyptologie, université de Cologne, inédit.

<sup>103</sup> Par exemple, les nombreuses stèles présentées dans l’ouvrage de P. MUNRO, *Die spätägyptischen Totenstelen, ÄgForsch 25*, Glückstadt, 1973.

<sup>104</sup> Par exemple, les P. BM 9918 et P. BN 20-23 cités par A. NIWIŃSKI, *Studies on the Illustrated*

*Theban Funerary Papyri*, 1989, p. 112-113, pl. 1a.

<sup>105</sup> Plusieurs exemples, dans A.-A.F. SADEK, *Contribution à l’étude de l’Amdouat. Les variantes tardives du Livre de l’Amdouat dans les papyrus du musée du Caire, OBO 65*, Fribourg, Göttingen, 1985. Ou encore le P. Bodmer 107 qui comprend non seulement une version hiéroglyphique du Livre de l’Amdouat, mais également un hymne solaire en hiératique, publié par M. Valloggia (« Le papyrus Bodmer 107 ou les reflets tardifs d’une conception d’éternité », *RdE 40*, 1989, p. 131-144, pl. 5).

<sup>106</sup> Plusieurs exemples, dans A. PIANKOFF, *The Litany of Re*, New York, 1964.

<sup>107</sup> Plusieurs exemples, dans A. PIANKOFF, N. RAMBOVA, *Mythological Papyri*, 2 vols., New York, 1957.

Quant à une datation basée sur la vignette, A. Niwiński a proposé un critère reposant sur la divinité représentée <sup>108</sup>. Ainsi, les papyrus figurant Osiris précèderaient chronologiquement ceux avec la mention de Rê-Horakhty, Rê-Horakhty-Atoum et Rê-Ptah-Sokar-Osiris <sup>109</sup>. M. Valloggia suggère, quant à lui, une datation pouvant aller jusqu'à la XXV<sup>e</sup> dynastie en mettant en évidence l'usage de ce type d'iconographie à cette époque <sup>110</sup>. Pour tenter de définir des critères de datation plus précis, une étude détaillée, basée en grande partie sur les papyrus datés avec certitude et conservés au musée égyptien du Caire, sera entreprise <sup>111</sup>.

Deux papyrus présentent une particularité. En effet, à la place des divinités habituelles, une représentation du roi Amenhotep I<sup>er</sup> a été figurée (P. BN 59 <sup>112</sup> et P. Turin 1784 <sup>113</sup>). Le culte d'Amenhotep I<sup>er</sup> est attesté dès le Nouvel Empire et ce pharaon s'assimile de plus en plus à Osiris à partir de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>114</sup>, ce qui pourrait expliquer sa présence à la place réservée habituellement à ce dieu.

## Conclusion

Pendant la Troisième Période intermédiaire, les tombes collectives sont désormais privées de décoration, alors que le mobilier funéraire est réduit à l'essentiel <sup>115</sup>. Ce changement, probablement provoqué par la crise qui affecte la région dès la XX<sup>e</sup> dynastie, eut pour effet la multiplication des textes funéraires sur papyrus <sup>116</sup>. Dans le cadre du Livre des Morts, l'utilisation de l'écriture hiéroglyphique se généralise, peut-être à cause du travail supplémentaire auquel durent faire face les scribes devant une demande croissante. Les papyrus de Turin dont il est question ici, correspondent parfaitement à ce contexte et peuvent ainsi servir de point de départ à une étude générale.

Le contenu des Livres des Morts de cette époque est essentiel car il révèle plusieurs tendances. Pour le type BD.I.2, A. Niwiński a distingué trois groupes selon les séquences des chapitres <sup>117</sup> :

1. Les papyrus avec les chapitres 23 à 26 et quelquefois 162 ;
2. Les papyrus avec des chapitres « solaires » comme les chapitres 15, 133, 134, 136 ou 180 mélangés parfois à d'autres types de chapitres ;
3. Les papyrus contenant uniquement le chapitre 17.

<sup>108</sup> A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, p. 97-103 et en particulier p. 100.

<sup>109</sup> Pour une liste des divinités représentées sur les documents de cette époque, cf. I. MUNRO, *Spruchvorkommen*, 2001, p. 96-103.

<sup>110</sup> M. VALLOGGIA, *CRIPEL* 13, p. 131-132.

<sup>111</sup> Il s'agit des documents issus des différentes cachettes dont il a été question à plusieurs reprises dans cet article.

<sup>112</sup> Papyrus inédit, signalé dans I. MUNRO, *Spruchvorkommen*, 2001, p. 96 ; en cours de publication par Fr.-R. Herbin.

<sup>113</sup> Papyrus inédit, signalé dans A. FABRETTI, F. ROSSI, R.V. LANZONE, *Regio Museo di Torino*, 1882, p. 215. Vignette signalée et représentée en fac-similé, dans A. NIWIŃSKI, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, 1989, p.100 et p. 101, fig. 10 (= Turin 13) ; mentionné également par A. VON LIEVEN, « Kleine Beiträge zur Vergöttlichung Amenophis' I. II. Der Amenophis-Kult nach dem Ende des Neuen Reiches », *ZÄS* 128, 2001, p.44.

<sup>114</sup> Sur ce sujet, cf. *ibid.*, p.41-64.

<sup>115</sup> Au sujet de ces tombes, cf. par exemple, les cachettes des prêtres d'Amon de la XXI<sup>e</sup> dynastie ou

celles des prêtres de Montou de la XXII<sup>e</sup> dynastie. Sur cette dernière, cf. B. BRUYÈRE, « Une nouvelle famille de prêtres de Montou trouvée par Baraize à Deir el-Bahari », *ASAE* 54, 1956, p. 11-33 ; ainsi que la liste de PM I<sup>2</sup>/2, 643-650.

<sup>116</sup> Sur ce sujet, J.-L. DE CENIVAL, « Hors Catalogue ou, comment les objets ordinaires accumulés peu à peu dans un musée complètent le tableau qu'on déduirait des chefs-d'œuvre exposés ici », *Tanis, l'or des pharaons*, 1987, p. 273-280.

<sup>117</sup> A. NIWIŃSKI, *op. cit.*, p. 115-116.

Grâce aux documents publiés depuis la parution de l'ouvrage d'A. Niwiński, grâce également aux recherches en cours et aux archives de l'université de Bonn, il sera possible d'affiner cette classification, et éventuellement d'attribuer plusieurs documents à différents ateliers, voire au même scribe, non seulement par le contenu, mais également par une étude paléographique plus détaillée. On peut d'ores et déjà proposer une nouvelle classification provisoire spécifique au type BD.I.2 selon les séquences des chapitres :

- a. Chapitres 23-24-25-26-27-28 et parfois 162 et/ou 180. Le chapitre 23 – avec le chapitre 17 – est sans aucun doute, le chapitre le plus souvent représenté <sup>118</sup> ;
- b. Chapitre 23 et autre variante et/ou chapitres non-identifiés et parfois le titre du chapitre 162 <sup>119</sup> ;
- c. Le chapitre 17 uniquement. Il est l'un des chapitres les plus souvent répertoriés <sup>120</sup> ;
- d. Le chapitre 180 uniquement <sup>121</sup> ;
- e. Les chapitres 190-148-135-1B-15BIII-180 et parfois 133 et 134 <sup>122</sup> ;
- f. Papyrus avec des chapitres moins fréquents, sorte d'abrégé de papyrus plus longs qui appartiennent à des personnages historiquement connus <sup>123</sup> ;
- g. Des chapitres non-identifiés et qui ne sont pas reliés au chapitre 23 <sup>124</sup> ;
- h. Ce que l'on pourrait appeler des « sous-catégories » qui reprennent les types a à g, avec un mélange de chapitres divers et avec des séquences qui restent à identifier.

À ces possibilités s'ajoutent naturellement toutes les variantes des Livres des Morts en hiératique qui ne sont pas de type BD.I.2 et les exemplaires hiéroglyphiques. Le lot de Turin, très varié, est représentatif de toutes les formes que ce recueil peut présenter à la Troisième Période intermédiaire. Ces documents ont été négligés par les égyptologues dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, mais depuis quelques années, ils commencent à susciter un regain d'intérêt. Des publications plus régulières nous fourniront, sans aucun doute, des indices précieux sur sa transmission et son évolution.

L'usage du hiératique est prépondérant aux époques tardives, dès la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Ces deux étapes – avant et après la Troisième Période intermédiaire – correspondent respectivement aux deux grandes recensions de ce texte : d'une part la « recension thébaine » pour le Nouvel Empire et, d'autre part la « recension saïte » à partir du début de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, voire déjà de la fin de la XXV<sup>e</sup> dynastie <sup>125</sup>. L'étude des versions de la Troisième Période intermédiaire prend alors toute son importance : ces premiers exemplaires en hiératique attestés s'inscrivent comme une étape intermédiaire entre les deux recensions, à une époque charnière non seulement en raison du contexte historique, mais également de l'évolution des conceptions funéraires.

<sup>118</sup> Par exemple, dans les papyrus de Turin 1855 et 1862/2.

<sup>119</sup> Par exemple, dans le P. Turin 1857 et le P. Turin 1859/1. A ce sujet, cf. *supra*, paragraphe « Description des papyrus BD.1.2 du musée égyptien de Turin ».

<sup>120</sup> Par exemple, dans les papyrus de Turin 1850, 1853, 1854 et 1856. Sur le chapitre 17 à cette époque, cf. l'étude d'U. RÖSSLER-KÖHLER, *Zur Tradierungsgeschichte*, 1999.

<sup>121</sup> Par exemple, dans le P. Turin 1852.

<sup>122</sup> Par exemple, les papyrus de Turin 1849 et 1859/2. L'ordre des chapitres, surtout 190 et 148, qui sont ou non à la suite l'un de l'autre et qui ne sont pas toujours attestés ensemble, varie souvent.

<sup>123</sup> Par exemple, le P. Turin 1851 reprend une séquence de chapitres parallèle au pGatseshen et au pPa-en-neset-taouy (mentionnés *supra*, paragraphe « Paléographie »).

<sup>124</sup> Dans l'attente de la découverte d'un éventuel parallèle, le P. Turin 1862/3 pourrait faire partie de cette catégorie. Pour une liste des chapitres non-identifiés à cette époque, cf. I. MUNRO, *op. cit.*, p. 109-110.

<sup>125</sup> Cf. U. VERHOEVEN, *op. cit.*, p. 17.